

trouve dans son explication si patriotique la confirmation du programme auquel la députation du Nord est toujours restée invariablement fidèle, et qui se résume dans ces mots : réparer et non détruire.

Les questions à grands traits les politiques qu'elle a suivies et qu'il faut plus que jamais continuer à suivre, la politique des intérêts, qu'elle n'a cessé de servir, opposée à la politique de passion, qu'elle n'a cessé de combattre. Il fait valoir les services persévérants qu'elle a rendus depuis un an à la cause de l'agriculture et de l'industrie, et, profitant de l'absence de M. Bottiau, lui adresse tous les éloges qu'il mérite, ainsi que M. Maurice et M. Legrand (de Solesmes), pour la part active qu'ils ont prise à toutes les délibérations de la commission de la loi sur les céréales.

Après avoir fait honneur à M. Le Gavrian et à M. Renard de leur intervention si active et si heureuse dans les questions industrielles, il constate tout ce qu'il aura lieu d'attendre de l'expérience de M. Durvaux dans la question des sucres. Il signale l'importance des questions ouvrières renvoyées à la commission parlementaire dont il fait partie. La sollicitude de la députation du Nord est également en éveil pour toutes les questions, grandes ou petites, qui intéressent le département et la population, le canal du Nord, aussitôt que la distribution des billets d'aller et retour entre toutes les stations.

Dans un véhément réquisitoire, M. Lefevre-Pontalis dénonce ensuite la politique de passion que la députation du Nord a eu de combattre, le scandale des invalidités, l'ingratitude des propositions des lois d'exil, l'odieuse système de la persécution religieuse dont la dernière loi d'instruction primaire, qu'il a vainement combattue avec M. Thellier de Poncheville, donne la triste témoignage.

Il rappelle les anciennes traditions des députés du Nord, notamment à celles de MM. Plichon et des Rotours, dit-il en terminant, que nous sommes restés fidèles. Il n'y a pas à craindre que le département du Nord ne les devienne.

C'est aux cris de : Vivent les députés du Nord ! vive M. Dervaux ! que la séance est levée.

### LES MUSÉES COMMERCIAUX

Dans son numéro d'octobre, le *Chamber of Commerce Journal* publie, en supplément, un rapport de M. Kenzie B. Murray, secrétaire de la Chambre, sur les musées commerciaux d'Europe.

L'auteur de ce rapport, fort étendu et fort intéressant, le fait précéder de quelques considérations générales sur la concurrence créée par les industries européennes à l'industrie anglaise. Nous en extrayons les passages suivants, qui nous paraissent importants au point de vue de l'évolution économique des nations en train de se produire dans la Grande-Bretagne.

« Durant environ les vingt dernières années, tous les efforts des Etats européens, chacun dans la mesure de leur possible, ont tendu à conserver pour eux-mêmes leur propre marché. Presque sans exception, chaque gouvernement a eu pour objet principal, objectif de défendre son marché national contre l'accès des étrangers, en le réservant simultanément à ses propres producteurs.

« Un grand nombre d'industries étrangères, risquées par les résultats pratiques de leurs opérations partielles de la part admise que ces mesures restrictives ne sont point absolument dolosives. Patriotiquement et même théoriquement parlant, il n'est pas au point de vue national, il semble que ce soit une chose sage et légitime de continuer à étendre le commerce, soit dans les classes ouvrières, des propagateurs de cette théorie. »

Partout de là, M. B. Murray s'étend longuement sur la question des musées commerciaux établis en Europe. Il les considère comme un des moyens les plus efficaces de concurrence contre l'industrie anglaise et conclut à leur création immédiate en Angleterre.

Viennent alors des renseignements complets sur les principaux musées qui à l'usage d'une tournée en Europe. Pour lui, le musée de Bruxelles est de beaucoup le plus complet, ainsi que le *Museum of Stuttgart*. Le musée oriental de Vienne peut, d'après M. B. Murray, être classé ensuite. Il donne également nombre de détails sur ceux d'Allemagne, de Suisse, de Hollande, d'Italie et de France.

A ce rapport est jointe une liste de tous les établissements de ce genre existant actuellement ou en voie d'installation. Voici les villes qu'il signale comme possédant des musées, soit à l'état définitif, soit en voie d'installation :

Paris, Arras, Lyon, Lille, Amiens, St-Quentin, Roubaix, Tarare, Grenoble, Clermont-Ferrand, Abusson, Limoges, Angoulême, Rouen, Elbeuf, Abbeville. Trois sont encore projetés à Bordeaux, Saint-Nazaire et Boulogne.

### Mouvement maritime laurier

Parti de Liverpool, le 4 novembre, steamer anglais *Mainacht*, pour Pernambuco et la Plata où il prendra des lauriers pour l'Europe.

Arrivé à Buenos-Ayres, le 1er novembre, steamer anglais *Sirène*, venant de Cardiff prendra des lauriers pour France.

Arrivé à Rio-Janeiro, le 3 novembre, steamer italien *Washington*, en route pour la Plata, est attendu à Archimède allant de Liverpool à la Plata.

2.067 = de Laine filée	282,955.80
3.740 colis, pesant ensemble	465,910.00 kil.
Decreusage	opérations
Tirage	887
Le Directeur, Ed. GRIDAINE.	

### La laine à Londres

Ventes publiques de laines coloniales  
Londres, 6 novembre.

Arrivages pour la cinquième série d'enchères, relevés le 6 novembre. Ouverture le 30 novembre 1886

Sydney	15,290 balles
Van Diemen	11,433
Adelaid	4,543
Swan River	6,391
Nouvelle-Zélande	6,391
Total Australie	34,111 balles
Cap de Bonne-Espérance	15,748
Ensemble	54,121 balles
Reexpéditions probables :	
En Australie	4,500 lqs.
Cap de B.E.	10,000
Arrivages actuels	40,121 balles
Cargaisons :	
Australie	6,947 lqs.
Hotantes	9,382
Arrivages destinés aux enchères	119,070 balles
Anciennes :	
Australie	3,000 lqs.
Cap de B.E.	1,400
Stock approvisionné à l'exportation	17,070 balles
Sur notre place, le demandeur, les laines coloniales restent insignifiantes ; mais les prix sont fermes.	
PAUL PERRARD.	

### Laines

FOURMIES, 6 novembre.  
Il s'est produit depuis deux jours, un certain nombre de demandes de *Fils*. Quelques ventes, proposées à prix raisonnables, ont été traitées.

En résumé, on fait des propositions qui indiquent des besoins sérieux chez le fabricant.

En *Papiers*, il est certain que le besoin d'acheter se fera sentir avant un mois.

Pour les laines, les quelques affaires proposées journellement suffisent à combler les vides et l'on peut dire que tous nos fileteurs sont complétement chargés jusqu'à fin janvier.

(Journal de Fourmies.) V. BACHY.

ANVERS 6 novembre.  
Rentes du 1er au 6 courant. Les affaires de la semaine se résument par 2 balles hautes orientales laurapra 43 0/0 à fr. 2.35 et 9 b. Sydney belles.

Arrivages 880 b. Plata et divers.

Transit 135.  
Stock ce jour en Ire et en 2e main : 11,930 b. dont 5,125 b. de la Plata.

Pour mémoire : il a été déclaré pour nos enchères du 9 au 12 courant : 614 b. Plata, 2150 b. Russie, 1790 Cap, 500 Australie, 875 Hongrie et Allemagne.

Spain Espagno On a traité 185 Chili, total 12150 b. qui présenteront un bon choix en tous genres.

Un câble de Buenos-Ayres du 4 courant dit que les renforts, devenant plus réguliers, permettent de donner une appréciation plus exacte du nouveau produit.

Les laines du Nord paraissent plus terreuses que celles de l'an dernier, tandis que le Sud livrerait un produit tout aussi bon. Celles du Sud-Ouest sont seches, mais assez terreuses.

Les expéditions se composent principalement de laines achetées par contrat, elles s'élevaient à 2000 b. pour Anvers, 900 b. pour la France, 300 b. pour l'Allemagne.

Un fil à la fin d'octobre 4200 b. en cours d'exportation et le Stock en magasin 2,500 b.

Peu d'affaires ont été conclues, les acheteurs ne voulant pas se soumettre aux hautes prétentions des détenteurs, et beaucoup de lots allaient en dépôt.

Peux de notions. — Sans affaires. Stock 70 balles. E. KARCHER.

MARSEILLE, 6 novembre.

Nous constatons cette semaine un peu de faiblesse dans les cours. On a traité 185 Chili, total 12150 b. 430 ; des Georgie Ire tonne B. à fr. 1.15 ; des Alep lavées à fr. 2.20.

Stock : 19,377 b.

Buenos-Ayres, 2 novembre.

Par suite de l'hiver rigoureux et de la grande mortalité parmi les troupeaux, on s'attend à un rendement moindre de 50,000 b. sur celui de l'année passée, alors que la production s'est élevée à 204,000 balles.

Les nouvelles laines peuvent être considérées jusqu'à présent comme étant généralement peu gratifiantes et la tonne de cette année promet de donner un bon résultat. La température pluvieuse de ces derniers jours a de nouveau fortement entravé la tonte qui avait partout commencé, de sorte que le choix sur les marchés est actuellement défectueux ; un croc cependant que celui-ci deviendra sous peu meilleur et alors on pourra se former une opinion plus précise au sujet des nouvelles laines, surtout par rapport à la qualité et au rendement.

### Condition publique de Roubaix

Mouvement de la Condition publique des soies, des sautes et des cotons, du 1er au 6 novembre 1886.

3,589 colis de laines péignées pesant	381,555 kil.
81 = de Blousses	9,145
856 = de laines filées	91,841
40 = de soies	2,499
530 = de cotons	20,820
5,108 colis pesant ensemble	547,480 kil.
Decreusage 12.1. opérations	
Tirage	408 1/2 id.

Le Directeur de la Condition publique de Roubaix, A. MURIN.

### Condition publique de Fourmies

Mouvement du mois d'Octobre 1886

1,653 colis de Laine péignée, pesant	182,914.20 kil.
" " de Blousses	

Le steamer *Atjoux* arrivé à Marseille le 4 novembre est porteur de 25 balles laine, chargées à ordre à Tripoli.

Le steamer *Le Seyne*, arrivé à Marseille le 4 novembre, était porteur de 137 b. laine chargées à Alexandrie.

Partis d'Odessa, le 22 octobre, steamer anglais *Arctura* pour Dunkerque ; le 25 octobre, steamer anglais *Orvinda* pour Dunkerque.

Ces deux navires doivent être porteurs de laines de la Mer-Noire.

A Buenos-Ayres, le 1er novembre, la prime sur l'or était de 20 0/0.

Le steamer *Canabodge*, arrivé à Marseille le 4 novembre, était porteur de 115 balles laine chargées à Constantinople.

Le steamer italien *Egadi*, arrivé à Marseille le 4 novembre, était porteur de 20 b. laine et 6 b. peaux chargées à Smyrne.

Le steamer *Vilho* *Rosario* parti du Havre vers le 8 novembre, allant aux ports du Parana prendra des laines et peaux pour Dunkerque et le Havre.

### Marchés anglais

BRADFORD, 4 novembre.  
Peu de changement dans le marché aujourd'hui ; et pendant le cours de la semaine, les achats ont été restreints par suite du manque de confiance en la stabilité des valeurs. Les teneurs remplacent difficilement le stock à d'aussi bonnes conditions ; en conséquence, les concessions s'obtiennent rarement. Les laines indiennes restent fermes au cours de lundi dernier, grande consommation de laines indiennes à prix stables. On rapporte quelques nouvelles ventes en Mohair au cours de 12 1/2 à 14 1/2. Calme dans la branche d'alpaga.

*Fils*. — Peu de nouvelles affaires encourageantes à noter. La plupart des fileteurs sont encore bien sous contrat, et maintiennent leurs prix, en d'autres cas, quand les ordres donnés sont nécessaires au travail mécanique, les conditions s'obtiennent.

Nos opérateurs étrangers manquent de confiance, et ne traitent que pour les besoins urgents. Les filés doubles et simples en poignés restent calmes. La demande en sortes simples est pleinement maintenue et la variation dans les prix. Les moaires s'obtiennent à prix plus doux.

Pour le commerce du pays, les fileteurs reçoivent peu de nouveaux ordres, les prix sont plutôt en faveur de l'acheteur.

*Tissus*. — La baisse des valeurs en laine entrave les opérations du négociant, et le manufacturier éprouve les mêmes difficultés.

Le commerce du pays aussi bien que celui des Etats-Unis est restreint, les affaires de l'Est sont calmes, il est question de quelques offres à bas prix en articles bon marché.

MANCHESTER, 5 novembre.

*Fils et Tissus*. — Les transactions en filés sont restreintes, mais les fabricants trouvent encore bien engagés par d'anciens contrats, les cotations restent maintenues avec beaucoup de fermeté. Les affaires en filés sont également peu importantes quoique de pleins prix soient payés pour des Oldham twist. Les ventes, par suite de leur rareté, sont en hausse.

Les filés, fabriqués avec du coton égyptien, restent négligés et les prix sont en baisse ultérieure.

LES ÉCOLES CONGRÉGATIONNISTES. — Avis très important. — Nous extrayons d'une consultation de M. Fernand Nicolay, avocat à la Cour de Paris, le passage suivant, qui a une extrême importance pour les instituteurs congrégationnistes et leurs amis.

« Voici ce passage : « La loi du 30 octobre interdisant aux communes de jamaux couler des écoles communales aux congrégationnistes, et obligeant rigoureusement à faire toutes les écoles de garçons dans un délai de 5 ans, est publiée à l'Officiel et oblige par conséquent.

« C'est un attentat contre les droits des instituteurs, et une violation de la Constitution qui affirme l'égalité des citoyens, et leur admissibilité à toutes les fonctions.

« Mais un fait capital à signaler, c'est le suivant : « Aux termes de l'article 19, les donateurs ou héritiers directs des légataires peuvent intenter une action en révocation pour inexécution des charges, si la commune, au mépris de l'acte de transmission, la cède une école établie sous la condition expresse que l'enseignement y sera donné par des congrégationnistes, hommes ou femmes.

« Or l'erreur qui semble se généraliser est la suivante : « On croit que l'on aura deux ans à partir du fait de la liquidation de l'école, fait assurément public.

« C'est une erreur. Le délai court du jour où l'école est livrée à l'enseignement.

« En sorte que si, aujourd'hui, paraissait un décret, et que l'administration publique, évitant d'inquiéter pendant deux ans, évitât de liquider le fait, l'action des héritiers serait prescrite contre eux, sans recours possible.

« Pratiquement, nous engageons donc les amis des écoles à s'opposer aux intarpenses les articles qu'ils pourraient lire à partir du 30 octobre dernier.

« Et nous formons des vœux pour qu'un comité spécial soit formé dans ce but. L'article 19, c'est la confiscation à terme rétroactif, et une nouvelle violation de la Constitution !

» FERNAND NICOLAY, Avocat à la Cour de Paris. »

### CHRONIQUE LOCALE

#### ROUBAIX

Sport. — Il semblerait que le soleil prend quelque souci des choses du turf, car les réunions de notre Club hippique sont chaque fois favorisées par le temps ; c'est de dimanche, bénéficiant d'un beau dimanche, il n'en est pas toujours ainsi devant une foule toujours nombreuse en pareille circonstance.

A l'heure fixée pour le départ, M. Maurice Bes-

ant, qui menait le *riding*, partait en tête de tout un peloton de cavaliers pour effectuer le trajet annoncé il y a quelques jours, sur le parcours duquel se trouvaient à franchir 18 obstacles, dont plusieurs sous les yeux du public, notamment aux Alexandries.

Le cavalier de Paris et le cavalier de Valenciennes et barrières dans la partie orientale sur la Croix la propriété de M. Henry Rossut, et où des personnes bien avisées s'étaient portées en grand nombre.

Mais, l'un des côtés les plus intéressants pour les spectateurs s'est présenté dans le *Cross-Country*, qui a été l'occasion d'un *steeple* acharné et très disputé jusqu'à l'arrivée, entre les meilleurs cavaliers, sur un parcours de 600 mètres environ, le long de la promenade des Barbiers.

*Motociclé*, magnifiquement paré sur-charge de l'écurie Grépin, très habilement piloté par M. Louis Dillies, des Trois-Portes, trouva, sur un parcours de trois longueurs sur *Normandie*, *Sancti*, *Amé* *Régent*, montés par leur propriétaires MM. Ribautcourt, le vicomte Mimerel et Cavares.

Les vainqueurs chaudement acclamés et félicités au retour, les autres d'effectuer l'objet d'art en terre cuite, les autres dits de rubans.

Le comité des Dames de Roubaix fera dire une messe le mardi 9 novembre, à dix heures au quart des Religieuses Saint-Martin, pour les soldats morts pour la patrie.

Un drame de la mière. — Samedi, vers cinq heures du soir, Pierre D... cultivateur au quartier des Trois-Portes, trouva, sur un hangar de sa ferme un vieillard presque mourant de froid et d'inanition. Pierre D... le fit aussitôt transporter chez lui où M. le docteur Godefroy, appelé à toute hâte, vint donner ses soins au malheureux. Les soins furent inutiles, le vieillard mourut à six heures et demie.

Il se nomme Louis N..., il est âgé de 72 ans et originaire de Templeuve (Belgique). Il avait un quart de Pélagie Saint-Martin, pour lequel il se fit un pain en France, où il faillit trouver la mort. Louis N... pourra sortir de l'hôtel-Dieu dans quelques jours.

La société de gymnastique et d'armes de Roubaix (la *Patriote*) offrit dimanche, une séance fort intéressante dans le jardin de la Ville. Elle a recueilli les bravos de tous les spectateurs.

La société a exécuté des parties de boxe et de chausson qui ont été vivement applaudies. La séance s'est terminée par une brillante pyramide humaine éclairée de feux de bengale.

Un enfant de huit ans, Eugène Haussans, à qui son père avait remis 3 fr. 50 pour certains achats traversait, dimanche, le boulevard Gambetta ; chemin faisant, il comptait son argent, mais un voleur lui enleva son portefeuille et son porte-monnaie qu'il vida et jeta par terre. Après avoir constaté cette lâcheté, il s'éloigna précipitamment de l'enfant. Une plainte a été portée.

Un accident qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences s'est produit dimanche vers six heures du soir dans la rue du Collège. Le jeune Albert V... âgé de 13 ans, demeurant rue de Tourcoing, couru Flipo, a été renversé sur le pavé par une voiture qui passait au grand galop. Albert V... fut aussitôt relevé et transporté chez M. Delcroix, pharmacien, qui lui donna les premiers soins. Un agent reconduisit ensuite le blessé chez ses parents. Albert V... en est quitte pour une légère foulure au genou gauche. On recherche activement le cocher qui a disparu aussitôt.

Les cochers de place ne sont pas toujours très aimables pour leurs collègues. Dimanche en-cour, Charles M... âgé de 55 ans, demeurant rue Latapie, a reçu d'un de ses confrères, Etienne P... âgé de 29 ans, demeurant rue d'Alma, un vigoureux coup de poing qui a fait lui-même, comme on dirait la Fontaine, un peu de mal aux mâchoires et les mandibules. « Etienne P... a reçu à son tour un bon procès-verbal qui lui donnera sans doute un peu de calme.

Infraction à la loi Grammont. A l'hopital... cocher de place au service de M. Favre, est tombé sous le coup d'un procès-verbal, en frappant sur la place de la liberté son cheval qui refusait d'acquiescer.

Des maraudeurs audacieux ont ravagé dans la nuit de dimanche un champ planté de choux-collets bordant l'avenue de la République. Plusieurs personnes ont aperçu trois individus fuyant dans la nuit, l'un d'eux traînant un volumineux panier, le fruit du maraudage. Une grande quantité de choux-collets avaient été arrachés de terre, mais les fuyards, sans doute dérangés dans leur besogne, en ont laissé une partie sur le sol.

C'est pas la première fois que le fait se produit : chose curieuse, c'est toujours aux choux-collets qu'on s'attaque et c'est régulièrement dans la nuit de dimanche qu'opèrent les maraudeurs.

On prend ses mesures pour empêcher le retour de ces scènes de pillage, et il est possible que d'ici peu de jours on metti la main sur les coupables, car des soupçons graves planent sur quelques personnes.

### Mouvement du canal de Roubaix.

Bateaux arrivés : *Jeune Germaine* (houille) venant de Murchin (houille) venant de Beuvry, *Vallière* (houille) venant de Bortonne, *Saturne* (acide) venant de Loos, *Julia* (maïs) venant de Dunkerque, *Ferdy* (maïs) venant de Dunkerque, *Le Volantier* (maïs) venant de Courrières, *Bon Sylva* (houille) venant de Valenciennes, *Tromper* (houille) venant de Bruay ; Bateaux partis : *Philippe* (pétrole) venant de Dunkerque ; *St-Louis* (divers) venant de Dunkerque ; *Providence* (terre) venant de Valenciennes ; *General* *Faithful* (houille) venant de Valenciennes ; *Arche* (houille) venant de Valenciennes ; *Jeune Claire* (houille) venant de Valenciennes ; *Colto* (houille) venant de Valenciennes ; *Jeune Claire* (houille) venant de Valenciennes ; *Sans Rejoie* (houille) venant de Valenciennes ; *Sans Rejoie* (houille) venant de Valenciennes ;

*Jeune Claire* (houille) venant de Valenciennes ; *Colto* (houille) venant de Valenciennes ; *Jeune Claire* (houille) venant de Valenciennes ; *Sans Rejoie* (houille) venant de Valenciennes ; *Sans Rejoie* (houille) venant de Valenciennes ;

Un commencement d'incendie s'est produit, jeudi soir, vers sept heures et quart, chez M. Moreau-Clement, marchand de laine, rue du Chemin de Fer.

La lampe à pétrole qui éclairait le magasin, baissant, faute de combustible, Mme Moreau, la prit afin de l'arranger. Par malheur, la lampe lui glissa des mains, tomba, se brisa en mille morceaux, et à peine instamment une flamme gigantesque s'éleva, trouvant une prise facile dans les marchandises qui encombraient le magasin. Mme Moreau affolée, courut vers la porte en criant : « Au feu ! » Des passants n'eurent pas de peine à assister au commencement de sinistre, et à sept heures et demie, toute trace de danger avait disparu.

Les pertes sont évaluées à cent cinquante fr. De grands malheurs ont été évités. Nous seulement, en effet, le feu eût pu prendre aux vêtements de Mme Moreau, mais encore, si la lampe était tombée vers le fond du magasin, au lieu de choir vers l'entrée, elle eût peut-être allumé, qu'il y avait eu, et qui est dans l'impossibilité de faire un mouvement, aurait pu être gravement brûlé.

### Plus de 15 ans

Saint-Jean-de-la-Motte (Sarthe). Depuis plus de quinze ans, je souffre de vécules dans la tête et de cour, à me faire vomir depuis que je prends de la nourriture. J'ai essayé de tout, mais rien n'a bien, c'est pourquoi je vous prie de m'adresser votre maille. Dans le but de rendre service aux malades, j'autorisais M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier, ma lettre. Louis Taillebois. Legalisation de la signature par le maire.

### TOURCOING

La mutuelle. — C'était hier réunion générale trimestrielle des membres de notre société de secours mutuels des employés de commerce. L'assemblée était presque un complet.

A l'ouverture de la séance, M. le président a accueilli nos regrets et nos remerciements pour le décès de M. Louis Dehuelle, c'est la première perte, parmi ses membres actifs, que la société ait à déplorer.

M. le secrétaire a rendu compte ensuite de la situation financière, nous a exposé que nous étendons sur ce sujet, nous nous bornons à dire que notre excellente association de prévoyance se trouve dans une situation prospère. Il a été procédé ensuite à l'admission définitive de deux nouveaux membres, M. Louis Dehuelle et M. Louis Dehuelle, décedés dernièrement. M. Louis Dehuelle : c'est la première perte, parmi ses membres actifs, que la société ait à déplorer.

M. le secrétaire a rendu compte ensuite de la situation financière, nous a exposé que nous étendons sur ce sujet, nous nous bornons à dire que notre excellente association de prévoyance se trouve dans une situation prospère. Il a été procédé ensuite à l'admission définitive de deux nouveaux membres, M. Louis Dehuelle et M. Louis Dehuelle, décedés dernièrement. M. Louis Dehuelle : c'est la première perte, parmi ses membres actifs, que la société ait à déplorer.

La réunion a été suivie d'une charmante soirée musicale dans laquelle plusieurs membres ainsi que quelques excellents amateurs de leurs amis se sont fait applaudir. Les membres ont été très nombreux. On nous promet même pour la prochaine réunion, un concert de gala destiné aux familles des sociétaires.

Le projet ne nous paraît pas impraticable étant donné les éléments musicaux qu'on rencontre dans la société.

Le concours musical de 1887. — Hier matin à six heures, au local des orphéonistes *Brick-works*, sur l'initiative prise par le comité d'administration de cette société, une réunion des membres de toutes les sociétés musicales de la ville, en vue de l'organisation d'un concours international qui aurait lieu à Tourcoing les dimanches et lundis de Pentecôte 1887.

L'appel lancé par les promoteurs de cette idée a été entendu et à peu d'exceptions près, toutes les sociétés musicales de la ville s'étaient fait représenter dans cette réunion.

Le bureau présidé par M. Moïse Welcomme, le sympathique président des *Crack-Six*, était composé de MM. Louis Montagne, Jules Kosoor, Charles Wattinne et Verdier.

M. Jules Kosoor a donné lecture d'un travail sur l'organisation d'un concours international qui aurait lieu à Tourcoing le dimanche et lundi de Pentecôte 1887.

Il a été décidé que les membres de toutes les sociétés musicales de la ville s'étaient fait représenter dans cette réunion.

Les distractions à l'abandon, pas à Tourcoing et nos concitoyens ont trop souvent les chagrins dans les villes voisines ; voici une occasion de réunir les Tourcoingois chez eux et d'amener quelque profit pour le commerce local.

La participation dans ce projet, demandée à la ville et dans nos efforts sera combinée en partie par les recettes supplémentaires que l'octroi peut faire en semblables circonstances.

Nous espérons donc que la municipalité accueillera favorablement la demande qui va lui être présentée et nous sommes convaincus que nous pourrions annoncer prochainement l'organisation définitive de notre grand concours international de musique pour 1887.

Il y a plus de vingt-cinq ans que pareil tournoi artistique n'a eu lieu à Tourcoing ; les sociétés locales ont depuis bien des fois ouïllé à l'étranger de glorieux lauriers ; leur tour est venu de presider à la lutte entre des concurrents qu'elles ont vu lutter en vain, et à couronner ces vainqueurs d'hier qui seront peut-être encore des adversaires demain.

Théâtre Deschamps. — La représentation du *Bossu*, de Paul Féval, donnée dimanche au théâtre Deschamps, a obtenu un succès que nous nous faisons un plaisir de constater d'aujourd'hui. M. Deschamps a nuancé toutes les parties du rôle de Lagardère, avec cet art consommé qui le place bien haut depuis longtemps dans l'estime des connaisseurs. M. Couvreur n'a pas démenti la bonne opinion que le public a conçue d'eux, et M. Germain a rempli le rôle fugitif de Jozzague, d'une façon remarquable.

Les autres artistes ont joué leur rôle d'une façon irréprochable.

Théâtre de Tourcoing. — La représentation de M. Fossier, n'ayant pu avoir lieu mercredi 3 novembre à cause de l'incendie, a été remise au lundi 8 novembre. En voici le programme : *Bureau*, 7 h. 1/2. *Rituel*, 8 h. précises.

Le *Terre avant le Déluge*, spectacle scénique de la formation de notre globe en cinq époques. *Le Monde Sécular*, description des splendeurs et merveilles du Ciel étoilé. Le spectacle sera terminé par *Daphné et son Chari*, fantaisie artistique et comique à transformations imitée de Grandville.

### NORD

Assises du Nord. — La chambre des mises en accusation a recouvert, devant le jury, une dernière affaire : Edouard-Louis Dailleux, âgé de 27 ans ; Jacques Joseph Meessen, 24 ans ; Louis-Joseph Meessen, 24 ans ; et Louis Meessen, 24 ans ; Jean-Baptiste Castella, et Henri

paupières d'Alette s'entraînaient péniblement et la conscience parut lui revenir ; mais ce ne fut que pour une minute ; car aussitôt son oeil s'égarait, son visage, si pâle, se colora subitement et son front devint d'un rouge pour